

1. OBJECTIFS ET CONTENU

Le théâtre des « Trentenaires » et ses métamorphoses

Évoquant les nombreux virages – *turns* – qu’ont connus les sciences humaines et les arts ces dernières années, Richard Grusin¹ observe un désarroi généralisé, au sein de la communauté scientifique, qu’il qualifie malicieusement de « *Turn Fatigue* ». Face au déferlement des virages, des nouvelles approches qu’ils suscitent, des nouveaux objets d’étude qu’ils font surgir, il perçoit un sentiment d’impuissance, une lassitude, un grand épuisement.

Il est vrai que la multiplication des virages n’épargne aucun domaine et remet en cause de nombreux acquis. Le théâtre n’y échappe pas et cela est particulièrement vrai du théâtre francophone québécois depuis 2005, bousculé par une série d’avancées marquantes - énonciative, intermédiaire, sonore, numérique, spatiale, agentielle, éco-postcoloniale, post-humaine, néoréaliste, intégrative, minimaliste, hyper et hypo-technologique, etc.

La morosité dont parle Grusin est compréhensible, mais on peut observer la situation d’un autre angle, plus positif. Si ces développements ont, en effet, quelque chose d’épuisant pour quiconque essaie de les suivre à la trace et individuellement, ils n’en rendent pas moins le théâtre québécois francophone de l’extrême contemporain plus dynamique, plus fécond et plus diversifié qu’il ne l’a jamais été. Tel est l’angle adopté par ce séminaire.

Ces virages correspondent à une montée en force des auteurs et autrices au sein de la pratique théâtrale québécoise, jusque-là largement dominée par les metteurs en scène. Ce sont elles et eux qui font l’actualité, leurs premières sont très courues, leurs œuvres rayonnent à l’extérieur du Québec et sont traduites comme jamais auparavant.

On observe également que ces auteurs et autrices, qui approchent ou dépassent à peine la trentaine au moment de leurs premiers succès – d’où l’appellation « Trentenaires » - partagent, outre leur âge, de nombreuses caractéristiques, liées à tous ces virages, qui les distinguent radicalement des dramaturges des périodes antérieures, moderne et postmoderne. Il ne s’agirait donc pas seulement d’une nouvelle génération – ce qui serait déjà majeur –, mais de l’émergence fulgurante – en à peine quelques années - d’un nouveau courant dramaturgique qui bouleverse la pratique théâtrale dans son ensemble.

Ces auteurs et autrices, parmi lesquels on peut mentionner Marjolaine Beauchamp, Christine Beaulieu, Sarah Berthiaume, Fabien Cloutier, Dave Jenniss, Annick Lefebvre, Catherine Léger, Étienne Lepage, David Paquet, Mani Soleymanlou – que nous étudierons plus attentivement –, font éclater le dialogue traditionnel, brouillent les marqueurs d’énonciation, bousculent la langue, multiplient les modalités de médiation, adoptent un ton, une perspective et abordent des thèmes

¹ Richard Grusin (*ed.*), *The Nonhuman Turn*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2015, p. ix.,

jusque-là peu présents sur la scène québécoise ou les abordent différemment, telles les questions identitaires.

Leur écriture ébranle des fondements de nature ontologique, à commencer par les concepts de mimesis et de coprésence. D'où la nécessité de tenter de nouvelles approches adaptées aux phénomènes d'entremêlements et de singularisations, qui sont simultanément à l'œuvre dans le théâtre des Trentenaires, combinant à la fois l'analyse d'objets et de dynamiques. C'est pourquoi nous nous appuyerons sur différents modèles de la théorie intermédiaire et sur les perspectives issues de la pensée des « nouveaux matérialismes » - ou *New Materialisms*.

L'objectif du séminaire est ainsi de mieux comprendre, dans sa nature et dans sa conjoncture, ce mouvement qui, par son ampleur, sa vigueur et ses effets, n'a pas de précédent dans l'histoire du théâtre au Québec.

La réflexion se fondera sur trois perspectives :

1. *La perspective comparative* : Nous lierons nos propres observations à la situation dramaturgique qui prévaut dans d'autres pays et régions au cours de la même période, notamment en Allemagne (la nouvelle dramaturgie, de Lea Doher à Anja Hilling), en Grande-Bretagne (le mouvement *In-Yer-Face* et ses suites) et au Canada anglais, pour voir en quoi la dramaturgie des Trentenaires québécois relève et se distingue de l'extrême contemporain occidental. Nous pourrions ainsi mieux mesurer la singularité du théâtre des Trentenaires.
2. *La perspective historienne* : Nous rechercherons des filiations avec des auteurs québécois un peu plus âgés (Yvan Bienvenue, Olivier Choinière, Daniel Danis) et des précurseurs plus anciens pour mieux mesurer le degré de nouveauté de la dramaturgie des Trentenaires.
3. *Les approches intermédiales et néomatérialistes* : Nous étudierons ces œuvres, qu'on peut qualifier d'hétéromorphes, à l'aide de concepts tirés de la narratologie postclassique (en particulier dans ses applications transgénériques et transmédiales), de la théorie intermédiaire (la remédiation, la théorie des formats, le transformationalisme), du posthumain et de la révolution agentielle.

Le séminaire est organisé en trois grandes sections :

1. Le contexte général et institutionnel
2. Les voies dramaturgiques
3. Les innovations esthétiques et les mutations intermédiales

Le séminaire comprend des sorties au théâtre, des discussions avec des auteurs et autrices, des conférences avec des spécialistes.

2. BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

2.1 Œuvres dramatiques

- 2.1.1 Dramaturgie québécoise (à préciser en fonction des spectacles à l'affiche)
- 2.1.2 Dramaturgie internationale (à préciser en fonction des spectacles à l'affiche)
- 2.1.3 Dramaturgie canadienne-anglaise (à préciser en fonction des spectacles à l'affiche)

2.2 Textes théoriques (liste indicative)

2.2.1 Monographies et articles

- AUSLANDER, Philip, *Liveness: Performance in a Mediatized Culture*. London and New York, Routledge, 2008.
- BARBÉRIS, Isabelle, *Théâtres contemporains – Mythes et idéologies*, Paris, PUF, 2010.
- BARAD, Karen, *Meeting the Universe Halfway: Quantum Physics and the entanglement of Matter and Meaning*, Durham, Duke University Press, 2007.
- BARAD, Karen, « Posthumanist Performativity: Toward an Understanding of How Matter Comes to Matter », *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 28, 3 (2003), p. 801-831.
- BARKER, Roberta and Kim SOLGA (eds.), *New Canadian Realisms*, vol. 2, Toronto, Playwrights Canada Press, 2012.
- BENNETT, Jane, *Vibrant Matter: a political ecology of things*, Durham, Duke University Press, 2010.
- BOLTER, Jay Davis and Richard GRUSIN, *Remediation – Understanding New Media*. Cambridge, MIT Press, 2000.
- CITTON, Yves, *Médiarchie*, Paris, Seuil, 2017.
- CONNOLLY, William, « The New Materialism and the Fragility of Things », *Millenium: Journal of International Studies*, 41-3, June 2013, p. 399-412.
- COOLE, Diana, and Samantha FROST, « Introducing the New Materialisms » in Diana Coole & Samantha Frost (eds.), *New Materialisms. Ontology, Agency, and Politics*, Duke University Press, 2010, p. 1-43.
- DANAN, Joseph, *Entre théâtre et performance : la question du texte*, Arles, Actes Sud, 2013.
- DOPINESCU, Liviu, « Effet de présence et non-représentation », *Tangence*, no 38 (automne 2008), p. 45-62.
- GALLOWAY, Alexander R., Eugene THACKER & McKenzie WARK, *Excommunication: Three Inquiries in Media and Mediation*, Chicago, University of Chicago Press, 2014.
- GENON, Arnaud (sous la dir. de), *Autofiction : pratiques et théories. Articles*, Paris, Mon Petit Éditeur, 2013.
- GIANNACHI, Gabriella & Nick KAYE, *Performing Presence: Between the Live and the simulated*, Manchester, Manchester University Press, 2017.
- GOUHIER, Henri, *L'essence du théâtre*, Paris, Vrin, 2002 (1943).
- GRUSIN, Richard (ed.), *The Nonhuman Turn*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2015.
- GUAY, Hervé, « Vers un dialogisme hétéromorphe », *Tangence*, no 38 (automne 2008), p. 63-74.
- HAMON, Philippe, *Puisque réalisme il y a*, La Baconnière, Genève, 2015.
- JONES, Amelia, « Material Traces: Performativity, Artistic "Works" and New Concepts of Agency », *The Drama Review*, 59-4 (T228), Winter 2015, p. 18-36.
- KATTENBELT, Chiel, « L'intermédialité comme mode de performativité » in Jean-Marc Larrue (sous la dir. de), *Théâtre et intermédialité*, PUS, Villeneuve d'Ascq, 2015, p. 101-116.
- KESSLER, Frank, Jean-Marc LARRUE & Giusy PISANO (sous la dir. de), *Machines. Magie. Médias.*, Villeneuve d'Ascq, PUS, 2018.
- LARRUE, Jean-Marc (sous la dir. de), *Théâtre et intermédialité*, Villeneuve d'Ascq, PUS, 2015.
- LARRUE, Jean-Marc et Giusy PISANO, *Les archives de la mise en scène. Hypermédialités du théâtre*, Villeneuve d'Ascq, PUS, 2014.

- LATOURE, Bruno, *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, « L'armillaire », 1991
- LATOURE, Bruno. 2005. *Reassembling the Social: An Introduction to Actor-Network-Theory*, Oxford, Oxford University Press, 2005.
- LEHMANN, Hans-Thies, *Le théâtre postdramatique*, Paris, L'Arche, 2002,
- LE PORS, Sandrine, *Le théâtre des voix. À l'écoute des personnages et des écritures contemporaines*, Rennes, PUR, 2011.
- LEROUX, Louis Patrick, « Condition de l'auteur dramatique dans l'espace théâtral contemporain : des textes en trop ? », *L'Annuaire théâtral*, nos 50-51 (automne 2011 – printemps 2012), p. 37-50.
- LEVIN, Laura et Marlis SCHWEITZER, *Performance Studies in Canada*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2017.
- MÉCHOULAN, Éric, *D'où nous viennent nos idées ? Métaphysique et intermédialité*, Montréal, vlb éditeur, 2010.
- NEVEUX, Olivier, *Contre le théâtre politique*, Paris, La fabrique, 2019.
- PIER, John et Francis BERTHELOT (sous la dir. de), *Narratologies contemporaines – Approches nouvelles pour la théorie et l'analyse du récit*. Paris, Éditions des archives contemporaines, 2010.
- PLUTA, Izabella, *L'acteur et l'intermédialité. Les nouveaux enjeux pour l'interprète et la scène à l'ère technologique*, Lausanne, L'Âge d'homme, 2011.
- POWER, Cormac, *Presence in Play – A Critique of Theories of Presence in the Theatre*, New York – Amsterdam, Rodopi, 2008.
- RANCIÈRE, Jacques, *Le spectateur émancipé*, Paris, La fabrique éditions, 2008.
- RIPPL, Gabriele (ed.), *Handbook of Intermediality*, Berlin, De Gruyter, 2015.
- RYKNER, Arnaud, « Du dispositif et de son usage au théâtre », *Tangence*, no 38 (automne 2008), p. 91-104.
- SAISON, Maryvonne, *Les théâtres du réel. Pratiques de la représentation dans le théâtre contemporain*, Paris, L'Harmattan, 1998.
- SALTER, Chris, *Entangled – Technology and the Transformation of Performance*, Cambridge (Mass.), MIT Press, 2010.
- SARRAZAC, Jean-Pierre, *Poétique du drame moderne – De Henrik Ibsen à Bernard-Marie Koltès*, Paris, Seuil, 2012.
- SCHNEIDER, Rebecca, « New Materialisms and Performance Studies », *The Drama Review*, 59-4 (T228), Winter 2015, p. 7-17.
- SERMON, Julie et Jean-Pierre RYNGAERT, *Théâtres du XXI^e siècle : commencements*, Paris, A. Colin, 2012.
- STEPHENSON, Jenn, *Performing Autobiography*, Toronto, University of Toronto Press, 2013.
- SZONDI, Peter, *Théorie du drame moderne*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1983 (1956).
- VITALI ROSATI, Marcello et Jean-Marc LARRUE, *Media Do Not Exist: Performativity and Mediating Conjunctions*, Amsterdam, Institute of Network Cultures, 2019.

2.2.2 Dossiers de revues (à venir)

3. ÉVALUATION

L'évaluation porte sur les lectures, les conférences et les spectacles, ainsi que sur les différentes phases de production du travail d'analyse.

Lectures : les citations critiques (30 %). Les textes à lire sont regroupés en trois blocs. À partir d'une citation tirée de l'un des textes du bloc concerné, faire un parcours critique à travers d'autres textes du même bloc. Maximum 250 mots.

Travail d'analyse (50 %). Ce travail se décline en deux temps, une présentation orale en classe (10%), prélude au travail final écrit (40 %). Tous deux portent sur le même sujet à déterminer d'un commun accord.

Exposé thématique (20 %) : L'exposé thématique porte sur un concept tiré d'une approche théorique.

4. ORGANISATION DU COURS

Le cours combine présentations théoriques, spectacles, rencontres avec artistes. Il y aura environ un texte (dramatique ou théorique) à lire pour chaque rencontre.